

MINISTERE DES ENSEIGNEMENTS
SECONDAIRE ET SUPERIEUR

BURKINA FASO
Unité – Progrès - Justice



**MEMOIRE POUR L'OBTENTION DU
MASTER 2 MANAGEMENT DES ENTREPRISES ET DES ORGANISATIONS
OPTION : MANAGEMENT STRATEGIQUE ET OPERATIONNEL**

**L'INDUSTRIE TEXTILE BURKINABE FACE A LA
CONCURRENCE CHINOISE : DEFIS ET PERPECTIVES**

Présenté et soutenu publiquement le 30 Décembre 2019 par
Yacouba PARE

Travaux dirigés par : Prénom NOM

Titre (Enseignant, Chercheur, Dr ...)

CENTRE COMMUN DE RECHERCHE ----

Jury d'évaluation du stage :

Président : Prénom NOM

Membres et correcteurs : Prénom NOM

Prénom NOM

Prénom NOM

SOMMAIRE

SOMMAIRE	ii
DEDICACE	iii
REMERCIEMENTS	iv
SIGLES ET ABREVIATIONS	v
THEME : L'INDUSTRIE TEXTILE BURKINABE FACE A LA CONCURRENCE CHINOISE : DEFIS ET PERPECTIVES	vii
CONTEXTE	vii
INTRODUCTION	1
PARTIE 1 : METHODOLOGIE ET CADRE D'ETUDE	3
PARTIE 2 : RESULTATS ET ANALYSES	14
CONCLUSION	31
BIBLIOGRAPHIE	32
LISTE DES ANNEXES	33
TABLE DES MATIERES	Erreur ! Signet non défini.

DEDICACE

Je dédie cette modeste œuvre à

Monsieur Wilfried A.G. YAMEOGO

Directeur général de la SOFITEX

Par ses actions m'a donné le courage de finaliser
ce mémoire

REMERCIEMENTS

Ce modeste document n'aurait pu paraître sans la contribution de nombreuses personnes auxquelles nous adressons nos sincères remerciements et témoigne notre profonde gratitude.

Nos remerciements vont à l'endroit de :

- Mme Silvie OUEDRAOGO/KIENOU à 2IE
- Mme Awa DIALLO/DIALLO à la SOFITEX
- Mr Lamine SAWADOGO, étudiant à l'UNB

SIGLES ET ABBREVIATIONS

AICB	:	Association Interprofessionnelle du Coton du Burkina
APEX	:	Agence pour la Promotion des Exportation
APROCOB	:	Association Professionnelle du Coton du Burkina
BTP	:	Bâtiments et Travaux Publics
CCI	:	Chambre de Commerce de l'Industrie
CEDEAO	:	Communauté Economique Des Etats de l'Afrique de l'Ouest
DAS	:	Domaine d'Activité Stratégique
FILSAH	:	Filature du Sahel
FMIF	:	Fond Monétaire International
GPC	:	Groupement de Producteur de Coton
IDE	:	Investissement Direct Etranger
INERA	:	Institut National de l'Environnement et de la Recherche Agricole
INSD	:	Institut National de la Statistique et de la Démographie
OCDE	:	Organisation de Coopération et de Développement Economique
ONAC	:	Office National du Commerce extérieur
ONUDI	:	Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel
Q(T)	:	Quantité en tonne
SIFA	:	Société Industrielle du Faso
SIAO	:	Salon International et de l'Artisanat de Ouagadougou
SICOT	:	Salon International du Coton
SOFAPIL	:	Société de Fabrication de Piles
SOFITEX	:	Société Burkinabé de Fibre Textile
V.A.	:	Valeur Ajoutée

RESUME

La filière coton est une filière vitale pour l'économie burkinabè. Elle constitue le deuxième poste d'exportation, totalisant à peu près 19% des recettes en devise avec un chiffre d'affaire de près 160 milliards de francs CFA en 2016. La Chine populaire est depuis 2015 le premier fournisseur du Burkina Faso avec 14,5% du volume des importations devant la Côte d'Ivoire et la France.

Au Burkina Faso, seulement environ 2% de la production de coton fibre fait l'objet de transformation locale par des filateurs traditionnels, semis et modernes. Malgré l'organisation de la filière et la disponibilité des matières premières, l'industrie de la transformation industrielle du coton, reste sous-développée. Le pays exporte la fibre de coton vers la Chine et en retour cette dernière inonde le marché burkinabè de produits textiles finis à bas prix, empêchant nos industries textiles de se développer voire fermer du fait de l'incapacité de pouvoir contrer la concurrence. Face à ces contraintes de la concurrence chinoise, la filière textile présente des opportunités qu'il faudra saisir.

Les défis seront ainsi d'améliorer la productivité du coton, la création d'unités textiles pour satisfaire la demande, l'augmentation de la valeur ajoutée en transformant le coton en produits finis pour permettre au pays de se lancer dans l'exportation de produits textiles finis. Pour cela des recommandations sont formulées à l'endroit des acteurs notamment l'Etat, les producteurs et les transformateurs de la filière coton du Burkina Faso afin que ceux-ci jouent leur partition pour créer de la valeur ajoutée et générer des emplois.

THEME : L'INDUSTRIE TEXTILE BURKINABE FACE A LA CONCURRENCE CHINOISE : DEFIS ET PERPECTIVES

CONTEXTE

L'industrie textile est un secteur vital pour un bon nombre de pays de par son potentiel de création d'emplois et de contribution à la richesse nationale.

L'industrie textile jette des passerelles entre, d'un côté, les exploitations de coton et de développement rural et, de l'autre, les immenses marchés de textile et de confection. C'est pourquoi les pays africains producteurs de coton en général et le Burkina Faso en particulier s'efforcent de stimuler l'activité domestique le long de la chaîne de valeur du coton et de textile.

Depuis les années 1990, la Chine est l'un des leaders mondiaux du secteur textile, au niveau de la production et des exportations, et son engagement dans l'industrie textile africaine se renforce à un rythme encore plus soutenu. Non seulement ce pays constitue la première source d'importations de textile et de vêtements en Afrique mais en outre, il multiplie les nouveaux investissements dans l'industrie textile Africaine.

Le Burkina Faso, selon les statistiques de l'Association Interprofessionnelle du Coton du Burkina, était le premier producteur en Afrique subsaharienne avec 683000 tonnes récoltées à la campagne 2016-2017. C'est donc un secteur important voire même vital pour son économie. L'impact du commerce des produits textiles du Burkina Faso avec la Chine, ce géant de la production textile mondiale justifie notre étude.

INTRODUCTION

Depuis la nuit des temps, les hommes ont utilisé la cotonnade pour se vêtir et se protéger. Aujourd'hui l'usage du coton est multiple et diversifié et la demande de plus en plus forte sur le plan mondial. Le Burkina Faso, pays sous développé et enclavé de l'Afrique de l'Ouest, est un grand producteur de coton et la qualité de sa fibre est très bien appréciée au niveau international, particulièrement en Asie et plus précisément en Chine. Paradoxalement à sa position de grand producteur africain de coton, nous constatons que le marché burkinabé est inondé par les produits textiles importés et particulièrement en provenance de la Chine. Quelles sont les raisons de cette situation ? Quels sont les voies et moyens pour contrer l'envahissement du marché local par les produits textiles chinois ? Comment promouvoir des stratégies du secteur pour accroître le développement de la filière ? Quelles sont les stratégies de valorisation de la filière textile burkinabé pour accroître son essor dans l'économie nationale ?

Pour répondre à ces préoccupations, dans le cadre de cette étude, nous présenterons en première partie la méthodologie et le cadre d'étude et dans la seconde partie les résultats et analyses des travaux. Cette partie sera consacrée à la présentation du secteur industriel et la transformation textile du Burkina Faso d'une part, et d'autre part à faire une analyse stratégique de son secteur textile afin de relever les impacts socio-économiques des importations des produits textiles de la Chine. Nous montrerons à travers cette étude les perspectives du secteur textile du Burkina Faso malgré les difficultés et défis auxquels il est confronté notamment face à la concurrence des produits textiles en provenance de la Chine.



PREMIERE PARTIE
METHODOLOGIE ET CADRE D'ETUDE

PARTIE 1 : METHODOLOGIE ET CADRE D'ETUDE

Chapitre 1 : METHODOLOGIE

1.1 Acteurs de la filière textile

La culture du coton au Burkina Faso est pratiquée par des exploitations agricoles de type familial. Le nombre de producteurs est environ trois cent vingt-cinq mille (325.000). Ce sont des petits producteurs peu ou pas alphabétisés avec un niveau d'équipement agricole relativement faible évoluant par endroits en groupements de producteurs.

Le coton est le second produit d'exportation après l'or. Sa culture fait vivre directement plus de 3,5 millions de personnes en milieu rural. Dans la filière on rencontre plusieurs acteurs comme :

1.1.1 L'Etat

Son rôle dans la filière coton est entre autres d'être le garant du cadre réglementaire, législatif et fiscal et de définition de la politique du secteur coton.

1.1.2 Les producteurs de coton

Les producteurs se sont regroupés en associations depuis 1996, dénommées Groupement de Producteurs de Coton (GPC) avec comme fonction principale la commercialisation primaire du coton graine aux sociétés cotonnières.

1.1.3 Les sociétés cotonnières

Depuis 2004, les sociétés cotonnières au Burkina Faso au nombre de trois (03) sont : la SOFITEX qui occupe l'Ouest, FASO COTON qui occupe le centre et SOCOMA située à l'Est du pays. Ces sociétés cotonnières, actrices de la filière coton, assurent les fonctions suivantes :

- l'approvisionnement des intrants des producteurs ;
- l'appui conseil des producteurs ;
- l'achat, la collecte du coton graine ;
- le transport et l'égrenage du coton graine ;

- la valorisation des produits finis (fibres) et des coproduits (graines de coton, déchets de fibre)

1.2 Choix de l'échantillon

Le choix de l'échantillon a consisté à l'élaboration de questionnaires et à la sélection des entreprises. Pour la sélection des entreprises, nous avons fait appel à l'annuaire des entreprises textiles du CCI, aux statistiques de l'INSD.

Le regroupement des différentes informations a permis de sélectionner huit entreprises situées à Ouagadougou, Bobo-Dioulasso, Koudougou.

Les critères retenus pour la sélection des entreprises sont les suivants :

- la capacité d'approvisionnement dans l'immédiat ou à court-terme (au moins 75% exportations de leurs produits textiles) ;
- la taille des entreprises de production ;
- la base de production et surtout de leur intérêt à exporter

Tableau 1 : Les entreprises et leurs groupes de produits selon leurs codes SH

Code SH	Groupe de produits	Entreprises
SH 520100	Coton non cadré, ni peigné	SOFITEX
SH 5205	Fils de coton 100% OPEN END Fils de coton 100% écheveaux	FILSAH.SA
SH 528013 SH 528032 SH529042 SH521011	Pagne blanc (tissu de coton) Pagne multi-couleurs (tissus de coton) Pagne multi-couleurs (tissus de coton) Pagne avec dessin ((tissus de coton)	ANAS
SH 528012 SH 528012 SH 520832	Pagne (tissu de coton) Echarpes (tissu de coton) Couvertures (tissu de coton)	UAP-GODE
SH 5205 SH 5205 SH 520812	Fils 100% coton, non peigné teint Fils 100% coton retors teins Pagnes (tissus teints, 100% coton)	Groupement « garga »

SH 520813	Torchons (tissus teints, 100% coton)	
SH 6109	Tee-shirts maillots de corps bonneterie	EMANA Confection
SH 620342	Pantalons et shorts, coton 100%	
SH 620342	Pantalons et shorts, coton 100%	COPAFO
SH 520812	Pagnes et nappes, coton 100%	
SH 6035	Sacs et sachets d'emballages, coton et polyéthylène	FASOPLAST

1.3 Méthodes de collecte et traitement des données

La recherche sur le terrain a consisté à collecter des données sur la base du questionnaire établi :

- une lettre d'introduction précisant l'objet de la visite (précédée par un coup de téléphone) a été adressée à chaque entreprise sélectionnée ;
- interview auprès de la personne indiquée (Directeur commercial ou le Directeur général).

Chapitre 2 : CADRE D'ETUDE

2.1 La filière textile du Burkina Faso

La filière coton est une filière vitale pour l'économie burkinabè. Elle constitue le deuxième poste d'exportation. La filière textile regroupe les activités allant de la culture du coton à sa transformation en produits vestimentaires. Au Burkina Faso, la transformation dudit coton passe par la filature.

Le coton contribue pour plus de 10% au Produit Intérieur Brut (PIB), et reste le premier produit agricole d'exportation du Burkina Faso et le deuxième produit exporté après l'or. Il fait vivre plus de quatre millions (4 millions) de personnes, contribuant ainsi fortement à la réduction de la pauvreté et à une croissance inclusive.

Avec une production moyenne annuelle de 600 000 tonnes de coton graine (soit environ 250 000 tonnes de coton fibre), moins de 2% fait l'objet de transformation locale par des filateurs traditionnels, semi-artisanal et industriel. La quasi-totalité de la production de coton fibre est exportée suivant les cours mondiaux, sans aucune transformation substantielle, limitant ainsi sa contribution à l'économie nationale.

De ce fait, il joue un important rôle dans la vie socio-économique du pays. La culture du coton, pour avoir permis d'inverser la tendance migratoire en occupant la jeunesse Burkinabè,

Constitue un facteur stabilisant pour les jeunes de notre pays qui sont tentés d'émigrer vers certains pays africains comme la Côte d'Ivoire, le Sénégal ou l'Europe.

La production de coton dans le pays a connu une croissance de 19% au cours des 10 dernières années, plaçant le pays en tête des producteurs de coton en Afrique de l'Ouest en mais malheureusement a été rétrogradé au 4ème rang en 2018.

2.2 L'industrie et les exportations textiles de la chine en Afrique

Depuis les années 1990, la Chine excelle dans le secteur textile, au niveau de la production, des exportations, et de son engagement dans l'industrie textile africaine, avec un volume des échanges commerciaux estimé fin 2017 à 170 milliards de dollars [145 milliards d'euros] et des prévisions d'investissements à hauteur de 76,5 milliards de dollars en 2018.

2.2.1 L'évolution de l'économie de la chine

La croissance de la Chine dans le commerce international a été un événement économique remarquable de la dernière décennie. La percée de la Chine dans le commerce international est poussée par son adhésion à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) en 2001. Le développement industriel chinois a donné lieu à un besoin pressant de matières premières pour faire fonctionner une industrie en plein essor. Ce facteur constitue un des éléments fondateurs de la ruée de la Chine vers l'Afrique qui regorge assez de ressources naturelles. (Lemoine et Ünal, 2002).

2.2.2 Le commerce entre la Chine et l'Afrique.

Les relations entre la Chine et les pays d'Afrique et même sa stratégie économique mondiale sont dictées par la nécessité de se procurer des matières premières pour son industrie et le besoin d'un marché élargi pour ses produits finis. La coopération commerciale entre la Chine et les pays d'Afrique est partie des pays d'Afrique du Nord et on note aujourd'hui la présence remarquable de la Chine dans tous les marchés africains. Négligeable dans les années 90, la part de la chine dans des pays d'Afrique Subsaharienne avoisinait 17% en 2010 (FMI, 2011). Selon les estimations du Fond Monétaire International (FMI), (2011), la chine représente désormais 16% de l'Investissement Direct Etranger (IDE) de la région Afrique et importe environ 70% du pétrole d'Afrique Subsaharienne.

La Chine exporte des produits manufacturés finis en l'occurrence les machines et surtout les produits électroniques sur les marchés africains tout en important des matières premières tels que le pétrole, le gaz, le coton pour son industrie. Les impacts d'une telle relation économique sont complexes pour les économies en développement, surtout les économies d'Afrique Subsaharienne qui ne disposent pas une industrie de pointe capable de supporter la concurrence. L'économie africaine est donc vulnérable à la menace concurrentielle exercée par la Chine sur les marchés tiers. Selon Kaplinsky (2008), l'intensité de l'importation des produits manufacturés et de textiles chinois en Afrique du Sud a contribué à une baisse drastique de l'emploi dans le secteur formel et montre que les mêmes conséquences peuvent être appréhendées dans plusieurs autres pays d'Afrique.

En effet, depuis les années 1990, la chine est l'un des leaders mondiaux du secteur textile au niveau de la production et des exportations, et ; aussi son engagement dans l'industrie textile africaine se renforce à un rythme encore plus soutenu. Non seulement ce pays constitue la

première source d'importation de textile et de vêtements en Afrique mais en outre, il multiplie les investissements dans l'industrie textile africaine.

2.3 Le commerce des produits textiles entre la Chine et le Burkina Faso

Les relations diplomatiques rompues entre le Burkina Faso et la Chine populaire ont marqué un ralentissement dans les échanges commerciaux. Le rétablissement des relations des relations le 24 mai 2018 va assurément accentuer les échanges entre ces deux pays. Des annonces par la Chine de grands projets économiques et sociales vont booster ces relations.

2.3.1 Le commerce entre la Chine et le Burkina

Le Burkina Faso importe beaucoup plus qu'il n'exporte, ce qui se traduit par un solde négatif de la balance commerciale ; cette tendance presque irréversible actuellement devrait encore se poursuivre. Depuis 2013, le Burkina Faso est l'un des premiers exportateurs de coton d'Afrique de l'Ouest.

Les principaux partenaires commerciaux du Burkina Faso sont la CEDEAO (Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest), la Suisse et l'Inde. La France est parmi ses principaux fournisseurs après la Côte d'Ivoire et la Chine.

Tableaux 2 : La part des principaux clients du Burkina Faso (en % des exportations 2016)

Principaux Clients	Exportations en pourcentage (%)
Suisse	59,4%
Inde	5,2%
Côte d'Ivoire	4,3%
France	2,6%
Chine	1,7%
Togo	1,1%
Mali	0,9%
Niger	0,6%
Sénégal	0,3%

La relation commerciale entre la Chine et le Burkina Faso se matérialise en en terme d'exportation et d'importation. Les exportations du Burkina Faso vers la Chine portent sur les produits agricoles en grande partie. Les importations concernent les produits manufacturés. La chine est depuis 2015 le premier fournisseur du Burkina Faso avec 14,5% du volume des importations devant la Cote d'ivoire et la France selon INSD 2016. Cependant la Chine se positionne avec à peine 1.7% du volume des exportations du Burkina Faso.

Graphique 1 : LA PART DES PRINCIPAUX CLIENTS DU Burkina Faso (% DES EXPORTATIONS 2016)

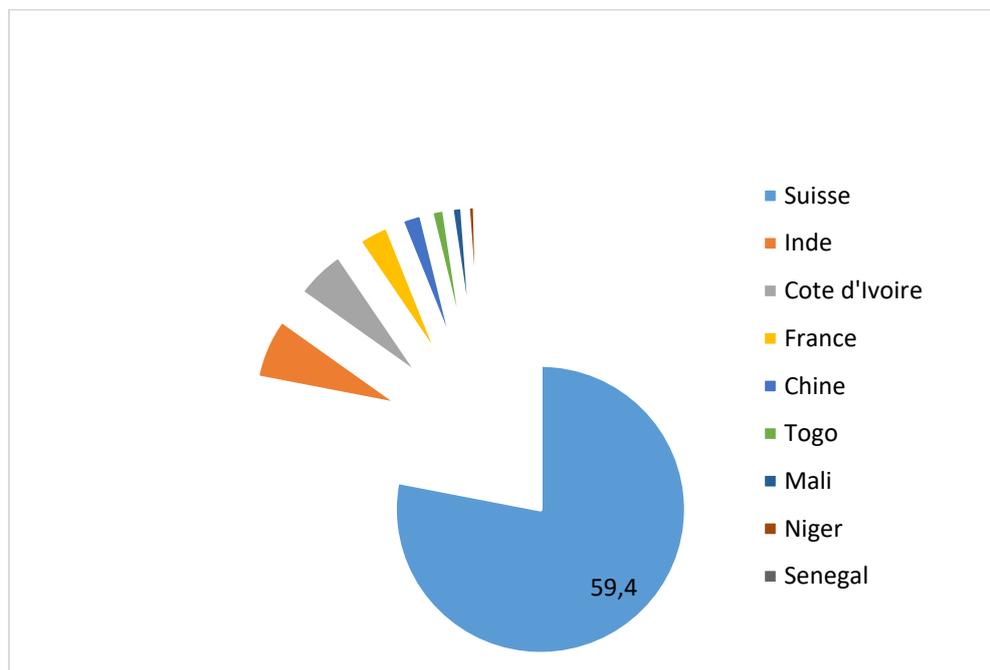
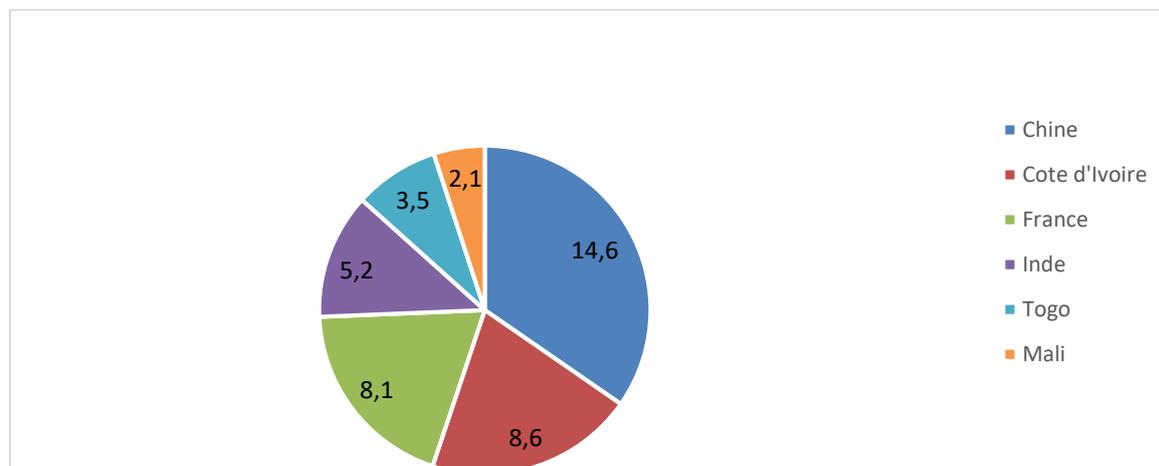


Tableau 3 : La part des principaux fournisseurs du Burkina Faso (en % des importations 2016)

Principaux Fournisseurs	Pourcentages des Importations (%)
Chine	14,5%
Côte d'Ivoire	8,6%
France	8,1%
Inde	5,2%
Togo	3,5%
Mali	2,1%

Graphique 2 : LA PART DES PRINCIPAUX FOURNISSEURS DU BF (% DES IMPORTATIONS 2016)



Les importations du Burkina Faso de la Chine sont très importantes. Parmi les produits importés de la Chine 84.35% sont composés de produits manufacturés, 3.94% de produits alimentaires, 3.15% de médicaments et 9.56%, sont composés de produits de beauté et de colorants. L'importance des importations des produits Chinois et de la structure mono-exportatrice du Burkina Faso vers la Chine ne montre que le manque de diversification des exportations et la balance déficitaire du commerce avec la Chine. Les exportations vers la Chine sont des produits bruts qui n'ont connu aucune transformation. L'exportation des produits bruts exprime l'état d'une industrie non développée. La faiblesse de l'industrialisation au Burkina Faso, fait que le pays ne peut pas bénéficier des avantages de la mondialisation. La forte demande de la Chine de portant sur les matières premières pour son industrie textile fait grimper les prix mondiaux des matières premières.

2.3.2 Importation et exportation de produits textiles entre le Burkina Faso et la Chine

Partout le commerce de produits chinois est présent sur le marché burkinabè. Ainsi, au Burkina Faso le secteur informel est inondé de produits chinois à moindre coût. Selon INSD 2016 le coton non cadré ou non peigné représentait 15.8% en volume d'exportation vers l'extérieur ; quant au coton cadré ou peigné il représentait 1.1% tandis que le fil de coton (autres que les fils à coudre contenant 85% en poids de coton non conditionnés par la vente au détail) représentait 0.1% en volume d'exportation vers l'extérieur

Les prix imbattables des produits textiles d'importation chinoise constituent un problème aux industries des pays en développement d'Afrique qui sont toujours au stade de l'industrie

naissante, incapable de supporter la concurrence, notamment l'industrie à forte intensité de main-œuvres du textile et de l'habillement

Le Burkina Faso fournit à la Chine du coton. Le secteur industriel du Burkina Faso peine à se développer du fait de la concurrence de l'importation des produits manufacturés à faible coût en provenance des tigres asiatiques en général et de la Chine en particulier. En effet, le Burkina Faso est l'un des plus grands producteurs du coton en Afrique mais à peine 2% est transformé en produit finis sur place. La gamme de produits offerts est très réduite, les offreurs ne sont pas nombreux, ni variés.

Cependant l'offre burkinabè à la Chine en produit textile passe par des fils de coton, des tissus de coton (pagnes, couvertures, écharpes). Il y a également une transformation artisanale qui est l'œuvre des villageois à l'aide des métiers à tisser manuels pour la fabrication d'articles de ménage (serpillères) et des vêtements traditionnels (bogolan). Le bogolan est un tissu teint en main, il peut être lourd ou léger selon la qualité. L'offre en vêtement est surtout le fait des stylistes et des tailleurs. Elle est, par conséquent, très limitée. En revanche, les produits divers, objets faits à la main sont fortement demandés en Chine.

Cependant, les autres produits dérivés du coton qui auraient pu bénéficier d'une activité de transformation industrielle, créant ainsi une valeur ajoutée supplémentaire, ne forme pas une liste longue de production à court, moyen et long terme.

Le commerce des produits textiles du Burkina Faso n'a pas une forte influence car ces produits textiles sont transformés de façon traditionnelle : c'est d'ailleurs pourquoi sa demande est faible vers la Chine et aussi vers les autres pays. Quant à la Chine qui a une technologie très élevée elle a le pouvoir de transformer le coton en plusieurs types de produits finis de bonne qualité, attirants et à des coûts abordables du fait de leurs coûts de production moins élevés. C'est la raison pour laquelle les produits textiles finis de la Chine sont fortement demandés dans plusieurs pays du monde en général et surtout le Burkina Faso en particulier. Le Burkina Faso importe annuellement environ soixante-dix milliards FCFA de produits textiles finis dont plus de la moitié provient de la Chine.

La Chine vend différents produits textiles finis au Burkina Faso tels que les prêt-à-porter, les friperies, les pagens, les tissus, des dentelles, des canapés tissés et bien d'autres.



DEUXIEME PARTIE
RESULTATS ET ANALYSES

PARTIE 2 : RESULTATS ET ANALYSES

Chapitre 1 : ETAT DE L'INDUSTRIE ET DE LA TRANSFORMATION TEXTILE DU BURKINA FASO

1.1 Situation du secteur industriel

L'industrie burkinabè compte pour 23 % du PIB et emploie moins de 10 % de la population active. Les deux principales activités industrielles sont la manufacture et la production minière. La manufacture reste embryonnaire et n'emploie que 1 % de la population active. Les politiques industrielles ont principalement visé l'exploitation des ressources minières du pays.

1.1.1 La politique d'industrialisation

Le Burkina Faso a hérité à son indépendance, d'une économie basée sur l'exportation des produits agricoles et dépendante vis-à-vis de la métropole pour la majorité des produits manufacturés. Malgré ces stratégies adoptées, le Burkina Faso rencontre toujours des obstacles majeurs qui nuisent au développement du secteur industriel, tels que l'absence de l'accès direct à la côte, le manque d'infrastructure de transport et le coût élevé des facteurs de production. On note aussi le problème posé par la dépendance en lien avec le cours des matières premières et l'instabilité énergétique. Néanmoins, la grande quantité de main-d'œuvre disponible et les nouvelles structures d'appui offertes par les politiques gouvernementales laissent espérer un futur industriel plus dynamique.

1.1.2 Les secteurs d'activités

Le secteur industriel est un secteur dynamique qui s'est maintenu malgré l'ouverture des marchés. Les Statistiques de l'Institut National de la statistique Démographique (INSD) indiquent au niveau national entre 2016 et 2017 la variation de l'indice de volume de la valeur ajoutée au niveau de chaque secteur d'activité. Les industries au Burkina Faso sont réparties en branche d'activités. On compte sept branches d'activités qui sont :

- ✓ bâtiments et travaux publics (BTP),
- ✓ industrie textile et du papier,
- ✓ industries agro-alimentaires,
- ✓ industrie du bois, des métaux
- ✓ industries chimiques,

- ✓ industries extractives,
- ✓ énergies,
- ✓ autres industries manufacturières.

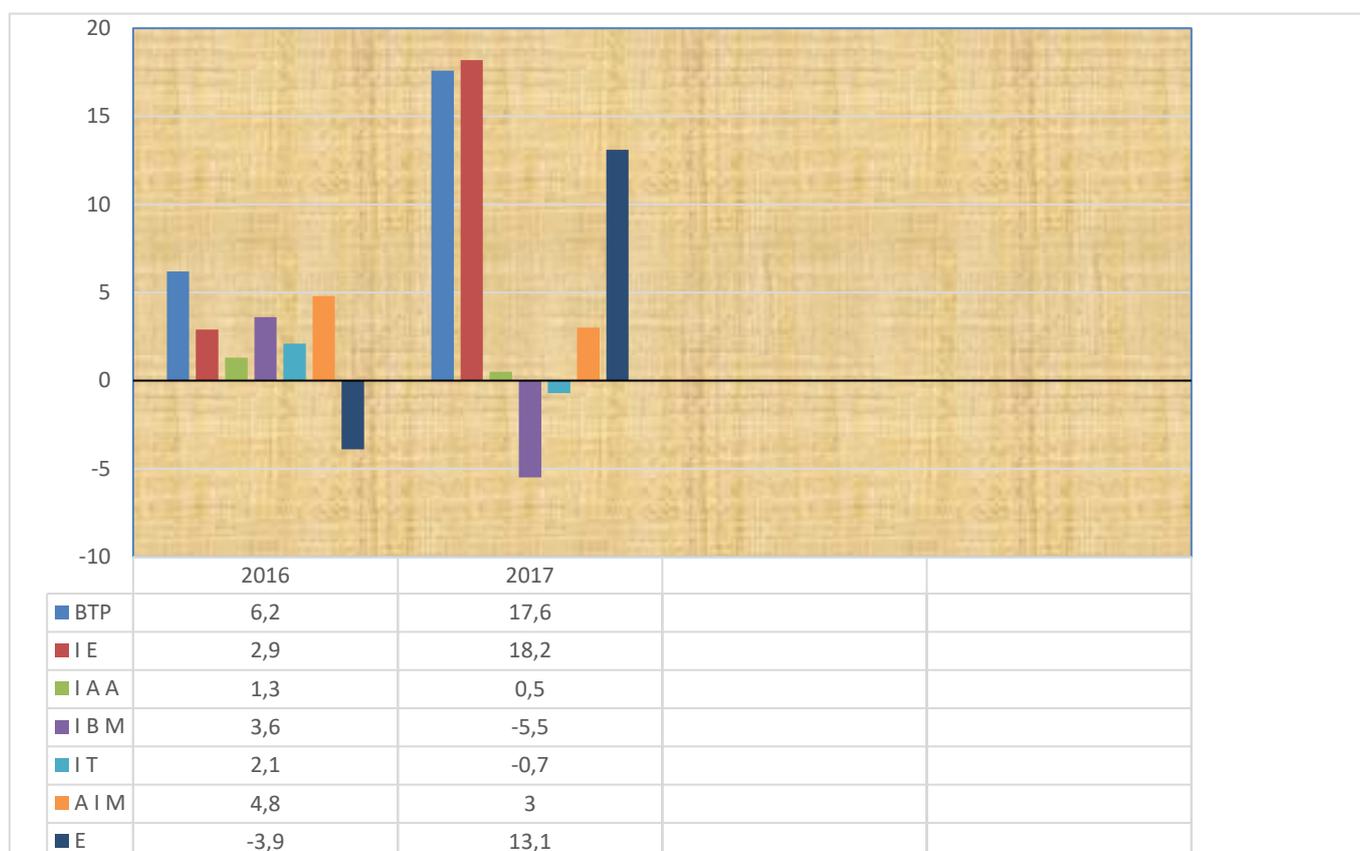
Tableau 4 : Répartition de la variation (%) de l'indice de la valeur ajoutée entre 2016 et 2017 des secteurs d'activité.

Secteurs/Années	2016	2017
Bâtiments et Travaux Publics (BTP)	6,2	17,6
Industries Extractives (IE)	2,9	18,2
Industrie Agro-alimentaire (IAA)	1,3	0,5
Industrie du Bois et des Métaux (IBM)	3,6	-5,5
Industries Textiles (IT)	2,1	-0,7
Autres industries manufacturières (AIM)	4,8	3,0
Energies (E)	-3,9	13,1

Source : Fichier INSD

On constate que le secteur d'énergie représente le plus grand pourcentage en terme de variation de la valeur ajoutée, secondé par le secteur extractif, et par la suite les Bâtiments et Travaux Publics.

Graphique 3 : Répartition de la variation (en %) l'indice de volume de la valeur ajoutée entre 2016 et 2017 dans les secteurs d'activité



1.1.3 La manufacture au Burkina Faso

Au Burkina Faso la Manufacture est très diversifiée. Elle se présente à base de produits agricoles, de produits végétaux ou de produits d'élevage

Les productions sont généralement écoulées sur le marché local. Cependant le constat fait est que l'offre de ces productions est inférieure à la demande intérieure. Il y a aussi d'autres facteurs comme la qualité, l'esthétique, le prix qui constituent des contraintes de productions manufacturières du Burkina Faso. Pour donc combler les besoins des consommateurs, les commerçants inondent les marchés de produits importés.

1.1.4 La concurrence sur le marché des biens manufacturés

Le marché des biens manufacturés connaît une forte concurrence au Burkina Faso. Les produits locaux sont confrontés à une rude concurrence d'autres produits étrangers. Il s'agit des produits

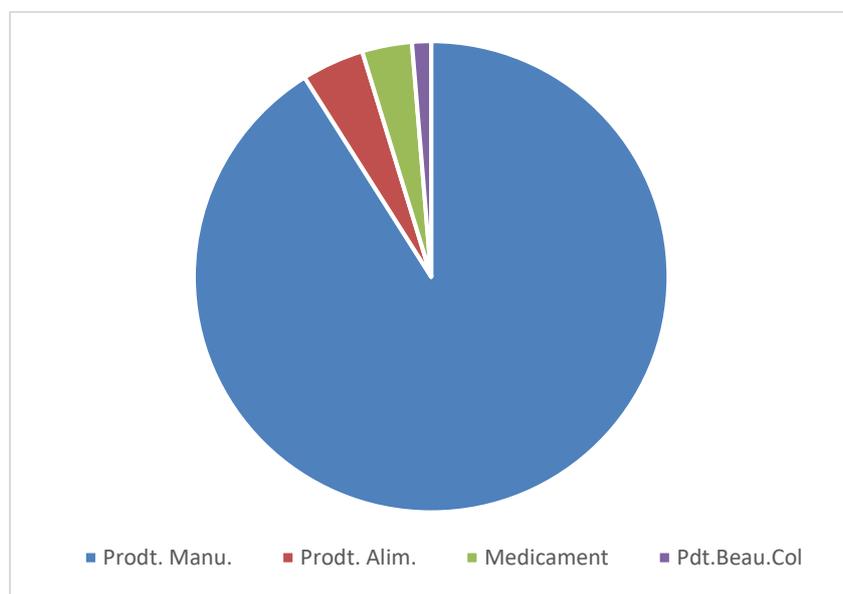
provenant de la sous-région notamment des pays voisins mais aussi et surtout des produits importés ou frauduleusement introduits en provenance des pays asiatiques et particulièrement de la Chine. Il faut d'abord reconnaître que ces produits sont présents sur le marché parce qu'il y a la demande. Cette demande s'expliquerait par de multiples raisons dont les principales motivant la décision d'achat sont : le prix, la qualité, la quantité l'esthétique et même la disponibilité. Malheureusement, les produits des unités industrielles du Burkina Faso et principalement les produits de consommations, ne sont pas compétitifs face aux produits importés au regard des raisons avancées plus haut. Les commerçants sont donc obligés de recourir aux importations pour combler les besoins des consommateurs (la population). Les principaux produits importés par le Burkina Faso sont :

- ✓ combustibles (pétrole, gaz),
- ✓ produits alimentaires (riz, sucre, lait, farine)
- ✓ matériaux et équipements (de bâtiments et travaux, industrielles)
- ✓ transport (véhicules, camions engins)
- ✓ pharmaceutiques (médicaments)
- ✓ matériels agricoles (engrais, machines).

Les principaux fournisseurs du Burkina Faso proviennent des pays de la CEDEAO de l'OCDE et de l'Asie du sud.

Cependant la part des importations burkinabè en provenance de la Chine représentait 14.5% du volume des importations selon INSD 2016. Parmi ces biens importés de la Chine, 84.35% sont composés de produits manufacturés, 3.94% de produits alimentaires, 3.15% de médicaments et 9.56%, sont composés de produits de beauté et de colorants.

Graphique 4 : La part (en%) des produits importés de la Chine



1.2 Etat de l'industrie textile

Le Burkina Faso, l'un des plus grands producteurs de coton en Afrique a un défi majeur à relever au niveau de son industrie textile. Du fil au vêtement, la valorisation du coton burkinabè est un enjeu majeur alors que le pays exporte encore en très grande majorité sa production de fibres.

Au Burkina Faso, plus de 97% de la fibre de coton produite est destinée à l'exportation vers l'Asie et l'Europe. Le reste, une infime partie donc, est transformée localement pour la production de fil surtout, lui aussi en majorité réexporté dans la sous-région par la FILSAH, la principale filature de coton local. La production locale est dominée par de très petites entreprises bien souvent dans le secteur informel et aux capacités de production limitée. C'est l'exemple du SIAO ou elles se comptent par centaines.

1.3 Axes de la transformation du coton

1.3.1 Défis de la production

Seulement environ 2% de la production de fibre fait l'objet de transformation locale par des filateurs traditionnels (besoin de communautés de base), semi-artisanal (avec la création de l'unité de tissage à travers le projet pour le développement de la transformation industrielle et

artisanale du coton au Burkina Faso, mis en œuvre par l'ONUDI) et moderne (FILSAH) installée à Bobo-Dioulasso. Ce dernier segment de transformation a connu un regain d'intérêt au début de l'an 2000 avec la réouverture de l'ex FASO FANI sous le nom de FASOTEX, avec pour objectif de produire dans un premier temps uniquement des imprimés en attendant la mise en service des sections filature et tissage. Malheureusement cet espoir avec FASOTEX n'a pas fait long feu et l'on attend toujours la réouverture de cette unité textile fleuron de l'économie local de la ville de Koudougou.

La disponibilité de fil est aujourd'hui assurée par la filature du sahel, installée à Bobo-Dioulasso.

Tableau 5 : Récapitulatif de la production de FILSAH

Désignation des types de produits fabriqués	2010	2011	2012	2013	2014	2015	Pourcentage
	Q (T)						
Fil simple	1145	1163	436	160	1136	1124	31,64%
Fil retordu	1481	1721	2190	2052	1839	2267	63,81%
Serpillières	93	102	103	109	112	162	4,56%
TOTAL	2719	2986	2729	3321	3087	3553	

Source : diagnostic de la situation des industries textiles de la zone UEMOA, rapport Burkina Faso, BRMN. Décembre 2015

Il faut préciser que le fil retordu est vendu exclusivement sur le marché national, à l'usage des artisans.

En transformant le coton en fil, la FILSAH a permis le développement d'un artisanat textile traditionnel fort, avec aujourd'hui des grossistes très impliqués dans la distribution, des tisseuses et des associations de tisseuses très actives dans la vulgarisation du « FASO DANFANI – FDF- » et des professionnels de la confection qui ont travaillé à redonner au textile africain toute sa noblesse.

Cette disponibilité de fil, couplé à l'engouement pour le FDF, a permis à la naissance de nombreuses manifestations de vulgarisation et de promotion du « produit » tel le DANFANI FASHION, le SITA, le SICOT, etc.

Au fil des ans et avec la disponibilité de la matière première (fil), dont l'offre peut être améliorée, on assiste au développement de nouveaux ateliers de tissage, à la renaissance ou à la revitalisation d'anciens centres de tissage. Cette nouvelle dynamique fait naître un besoin croissant de fil que FILSAH pourrait fournir pour peu qu'elle ait accès à la fibre de coton et surtout à de nouvelles ressources financières pour investir dans son outil de production.

1.3.2 Le défis du tissage

Au Burkina Faso, l'activité saisonnière de tissage de coton a été pendant longtemps le seul fait des hommes avec pour finalité de produire des vêtements non seulement pour cacher la nudité des populations mais aussi pour servir d'apparats lors des rites coutumiers et de symbole de prestige dans les sociétés traditionnelles.

A-côté de ces métiers de conception traditionnelle, l'ONUDI a introduit au début des années 2000 un métier à bande large permettant de produire du Danfani ayant la même largeur que les pagnes imprimés rencontrés sur le marché. La production de ce type de métier a pour avantage de faciliter le travail des couturiers avant la coupe.

Cette situation induit l'installation et /ou le renforcement des ateliers existants et surtout de la formation des artisans pour améliorer la qualité du produit et travailler à la standardisation de celui-ci. Cela passe par la formation, le financement des ateliers, l'organisation des acteurs, la production d'équipements nouveaux, voire le changement de la technologie de production.

1.3.3 Le défi de la transformation

Le Burkina Faso met l'accent sur des politiques nationales capables de booster la transformation et la consommation locale de ces produits de base. Ainsi, dans le cadre de la mise en œuvre de l'axe 3 du Plan national de développement économique et social (PNDES), le Burkina Faso a adopté, en 2018, la Stratégie nationale d'industrialisation (SNI), le nouveau Code des investissements, ainsi que le Plan d'industrialisation accélérée (PIA) dans les filières stratégiques de l'économie dont le coton.

Face à la concurrence déloyale du fait de la contrefaçon, des efforts sont consentis pour valoriser et protéger les produits locaux à travers une stratégie nationale de labellisation qui a permis de labéliser en mai 2019, le pagne traditionnel, le « Faso Dan Fani », tissé en majorité par des milliers de femmes.

Chapitre 2 : ANALYSE STRATEGIQUE DU SECTEUR TEXTILE DU BURKINA FASO

2.1 Les Domaines d'Activités Stratégique (DAS)

Les DAS de la filière coton prennent en compte les sous activités menées au sein de la filière.

2.1.1 Acquisition/importation des intrants

Il s'agit de la mise à la disposition des acteurs de la filière cotonnière (GV/GPC, commerçants, organismes particuliers), des intrants en quantité et en qualité nécessaires dans les délais convenables et aux meilleurs prix. Les principaux intrants sont : les semences de coton (délintée, vêtue), les engrais, les insecticides coton, les herbicides, les appareils de traitement. Les opérations sur intrants couvrent les approvisionnements en intrants, les recouvrements des crédits intrants, la gestion des stocks d'intrants, la comptabilisation.

2.1.2 Le coton fibre

La commercialisation du coton fibre est l'affaire de la direction commerciale de la SOFITEX qui établit des contrats de ventes avec les différents acheteurs ou négociants de fibres. La vente se fait par négociants internationaux pour ce qui est de l'export et directement aux filateurs locaux, tels la FILSAH, FASOTEX, et bien d'autres qui utilisent la fibre pour la production du fil et du textile.

2.1.3 Les graines de coton

Jusqu'ici la graine de coton ne fait pas l'objet d'exportation, la quasi-totalité de la production est mise à la disposition des huileries nationales qui sont au nombre de deux. Il s'agit de la SOFIB et de la SN-CITEC qui achètent la graine de coton pour la production de l'huile, du savon et d'aliments pour bétail. Une petite partie de la production de graine est également vendue aux éleveurs pour l'alimentation du bétail.

On voit que la filière coton excelle plus dans le domaine de la commercialisation du coton fibre que celui de la commercialisation de la graine de coton, puisqu'une grande partie est vendue à l'extérieur et le reste est vendu aux filateurs locaux tandis que la graine de coton est uniquement vendue à l'intérieur du pays, et principalement à nos huileries nationales.

2.2 Les opportunités et menaces

Il y a plusieurs opportunités qui se présentent à la filière coton du Burkina Faso. Cependant elle rencontre aussi des menaces qui bloquent son développement.

2.2.1 Les opportunités

Malgré l'organisation de la filière et la disponibilité des matières premières, l'industrie de la transformation industrielle du coton, reste sous-développée au Burkina. Néanmoins, les projets d'installation de nouvelles firmes viendront donner un coup de pouce à toute la chaîne autour de la culture de l'or blanc. Cependant, avec Ayka textile, une société turque qui veut construire une usine pour la fabrication des vêtements au Burkina Faso, de nombreux burkinabé pourront avoir des emplois et même rendre possible l'implantation d'autres unités de transformation. Aussi, la filière même en tant que telle offre des opportunités aux producteurs du coton.

En premier lieu, on a l'existence d'un système de subvention en intrants et équipements agricoles qui leur permettent de travailler dans d'autres cultures que celle du coton. En deuxième lieu, l'existence d'un système d'accompagnement des producteurs par la subvention en intrants.

2.2.2 Les menaces

Les importations à grande échelle des produits textiles en provenance de l'extérieur (le prêt-à-porter, les friperies, les pagnes, les tissus etc.) constituent la principale menace pour la filière textile burkinabé et principalement le secteur de la transformation.

La mauvaise pluviométrie dans l'espace et le temps constatée ces dernières années amplifiées avec des attaques de parasites influencent négativement la production cotonnière.

2.3 Les forces et les faiblesses

La filière textile détient des forces pour se développer mais présente également des faiblesses.

2.3.1 Les forces

La filière textile du Burkina Faso dispose quelques forces pour son développement. Une des forces de la filière coton du Burkina est sans conteste la qualité du coton du Burkina Faso, raison pour laquelle il est recherché par plusieurs clients en Europe et partout ailleurs. L'environnement et le climat des affaires très attractif du Burkina Faso sont aussi une force en

témoigne l'intérêt de l'entreprise turque Ayka textile, qui s'apprête à construire une usine de grande unité textile à vocation sous régionale.

Pour cette entreprise et toutes celles qui souhaitent s'installer au Burkina Faso, le marché sous régional de plus de 300 millions de consommateurs constitue une force sans oublier la disponibilité de la matière première qui est la fibre de coton.

2.3.2 Les faiblesses

La filière coton burkinabè a des faiblesses.

D'abord, il y a la cherté de l'électricité à laquelle s'ajoute l'insuffisance de la production énergétique plongeant du même coup le pays à de multiples délestages intempestifs.

Ensuite, il y a la problématique de la disponibilité d'une main d'œuvre hautement qualifiée susceptible de relever des défis technologiques.

De plus, il y a aussi le mauvais état des routes, donc difficile pour pouvoir transporter le coton fibre vers les zones industrielles d'où le coût élevé du transport.

Chapitre 3 : ANALYSE DE L'IMPACT DES IMPORTATIONS DE LA CHINE SUR LE SECTEUR TEXTILE DU BURKINA FASO

3.1 Importation des produits textiles en provenance de la Chine

Le Burkina Faso étant un pays pauvre importe de nombreux produits. Ces produits sont constitués de matériels d'équipement, d'armements, de produits agroalimentaires, des vêtements. Les importations sont en provenance de la Chine

3.1.1 Les principaux produits importés de la Chine

Les importations burkinabè d'origine Chinoise augmente au fil des années. Elles concernent essentiellement les voitures, les automobiles, les tracteurs, autres véhicules terrestres, les motos, les cycles, les machines mécaniques, électriques, électroménagers, électroniques (téléphones portables, caméras, appareils photo, appareils audio), les pièces détachées et leurs accessoires, les vêtements, les produits alimentaires surtout le riz.

3.1.2 Les produits textiles importés

Cependant, le Burkina Faso importe un bon nombre de produits textiles en provenance de la chine.

Depuis l'expansion du commerce de la Chine à l'échelle mondiale, bon nombre de pays africains dont le Burkina Faso ont commencé à diversifier leurs marchés vers ce pays. L'émergence des relations économiques et commerciales de la chine et avec les pays d'Afrique se matérialise par les investissements étrangers, le commerce, l'aide et l'assistance technique.

Les relations entre la Chine et les pays d'Afrique et même sa stratégie économique mondiale sont dictées par la nécessité de se procurer des matières premières pour son industrie et le besoin d'un marché élargi pour ses produits finis. Alors le Burkina Faso n'est pas en reste parmi ces pays d'Afrique, car étant l'un des plus grands exportateurs des matières premières vers la Chine, surtout le coton fibre qui est son deuxième produit le plus exporté après l'or. En retour le marché burkinabè est inondé par des produits textiles chinois tels que les tissus, les prêt-à-porter, les friperies, les dentelles, les serviettes, les rideaux et bien d'autres.

3.2 Avantages et inconvénients des produits textiles chinois

3.2.1 Les avantages des produits textiles chinois

- Les avantages dans la production :

La Chine est reconnue pour sa main d'œuvre abondante et moins coûteuse. Aussi les entreprises chinoises bénéficient du soutien du gouvernement dans leurs processus de production. Ces soutiens sont généralement sous forme de subventions. Déjà à la base, les exploitants reçoivent des subventions dans l'acquisition des intrants agricoles et la réduction des taxes d'exploitation. Puisque le dynamisme des PME/PMI est un facteur du dynamisme de l'économie chinoise, l'Etat a mis en place des dispositions favorisant les promoteurs. Celles-ci concernent la réduction des taxes et des factures d'électricité, des cadres de formation technique et professionnelle appropriés. Ainsi les entrepreneurs se retrouvent dans un environnement où les coûts des facteurs de production leur permettent de réaliser des bénéfices.

- Les avantages sur le marché :

Les critères de compétitivité d'un produit sur le marché se reposent sur le prix, la quantité et la qualité. Or le prix est fixé en fonction de la qualité ainsi qu'en fonction des coûts des facteurs de production. Les produits chinois bénéficient des plus grands avantages à cause de la faiblesse des coûts de production ; c'est ce qui explique l'accessibilité de leurs produits à moindre coût.

Il se trouve que les populations pauvres sont plus attirées par les articles à bas prix sans même tenir compte de leurs qualités. Donc les marchés africains et surtout ceux de l'Afrique subsaharienne sont porteurs. Profitant des réalités socioéconomiques, les produits chinois ont infiltré le marché burkinabè faisant qu'à nos jours même les habitants des zones les plus reculées des villes possèdent ou utilisent au moins un produit fabriqué en Chine ou dans l'industrie chinoise.

En plus, les commerçants burkinabè qui se sont lancés dans l'importation des produits textiles chinois sur le marché burkinabè, ont certains avantages du fait qu'ils revendent ces produits textiles chinois à des prix un peu plus élevés par rapport aux prix auxquels ils les ont achetés.

3.2.2 Les inconvénients des produits textiles chinois

La concurrence étrangère sur les marchés locaux constitue un coup dur pour les entreprises nationales. Puisque les produits étrangers font l'objet d'une étude approfondie, ils auront des

variantes que les produits nationaux ne posséderont pas, soit en qualité, en quantité ou en prix, bien que l'entreprise soit installée en Chine ou dans la localité. Et face aux produits chinois, ceux du Burkina sont défavorisés sur la base des prix.

En effet, au niveau du textile le Burkina Faso reste cantonné presque exclusivement dans un rôle de fournisseur de coton fibre, ce qui a pour effet de renforcer sa place défavorable dans la division du travail. Notons aussi que l'importation massive de produits chinois provoque le déclin du secteur industriel local, notamment textile provoquant ainsi la fermeture de certaines entreprises industrielles burkinabè basées sur le textile, qui va par la suite mettre au chômage les artisans vivant de la transformation du fil au Burkina Faso, d'où le manque de création d'emploi.

3.3 Impacts socio-économiques de la concurrence chinoise sur le secteur textile burkinabé

3.3.1 Impact économique de la concurrence chinoise

La forte présence des produits chinois sur le marché burkinabè a fortement changé la vie économique. L'activité commerciale a beaucoup augmenté car grand nombre sont ceux qui s'intéressent à cette activité. Elle est certainement rentable pour ces derniers. Puisque ces produits sont généralement accessibles à un grand nombre de personnes même les plus pauvres à cause de leurs bas prix. Cette activité permet de diminuer le chômage, de réduire la pauvreté et de contribuer à la croissance économique.

La domination des marchés entraîne aussi un besoin croissant de matières premières et comme l'Afrique est un potentiel pourvoyeur, ces pays exportateurs réalisent des flux croissants à l'exportation car la demande chinoise optimise les prix des matières premières ce qui améliore les termes d'échange et les recettes d'exportation. La demande chinoise dopant les prix du coton fibre, ainsi les nouvelles relations sino-africaines contribuent à introduire le Burkina dans les flux internationaux du commerce formel, ce qui est avantageux pour l'exportation du coton fibre. Alors sur le plan macro-économique, elle permet au Burkina Faso d'augmenter ses recettes, partant son PIB.

Cependant, les industries qui ne tiennent pas le coup sont appelées à disparaître ce qui entraîne un choc économique dans le pays et développe une crise financière.

En effet, suite à cette concurrence chinoise, le Burkina est amené à exporter le coton fibre vers la Chine et en retour la Chine fait inonder le marché burkinabè de produits textiles finis à des

prix plus bas, empêchant du même coup nos industries textiles de se développer ou même de mettre leurs clés sous le paillason du fait de l'incapacité de pouvoir vendre au même prix que les produits textiles chinois vus que les coûts de production sont élevés.

3.3.2 Impact social de la concurrence chinoise

Le développement de l'activité commerciale est un facteur qui redynamise l'économie du pays et améliore le niveau de vie de la population. L'usage fréquent des moyens de déplacement et des nouvelles technologies d'information et de la communication, les réalisations de certains commerçants (construction de logements, des magasins ou des boutiques), l'accessibilité de certains biens nécessaires pour l'épanouissement à une large couche de la population démunie, ont été favorisés par la présence de la concurrence. Ils sont nombreux ceux qui vivent essentiellement de la vente des produits de la concurrence et de cette activité, ils réinvestissent dans un autre domaine. L'accroissement des importations a favorisé l'émergence d'un commerce informel de biens de consommation. L'abondance de ceux-ci a contribué à la baisse des prix et cela augmente du coup, le pouvoir d'achat des consommateurs. Cependant il ne faut pas oublier la misère de la masse de ceux qui perdent leurs emplois par licenciement (dû à la fermeture d'unités industrielles où ils travaillent) ou par l'arrêt temporaire ou définitif de leurs activités.

Chapitre 4 : LES PERSPECTIVES

L'industrie textile burkinabé malgré les difficultés qu'elle rencontre offre des perspectives.

4.1 : A court terme

L'amélioration de la productivité du coton par les producteurs, à travers l'augmentation des rendements du coton et l'amélioration de leur qualité va permettre une augmentation de la production nationale. La nécessité de faire transformer le coton cardé et peigné en fils de coton divers est indispensable. Celle-ci va permettre les créations de petites unités de fabrication de fils-coton afin d'accroître la valeur ajoutée du coton.

La nécessité de la création d'unités textiles pour satisfaire la demande pour les fils de coton simple et retors offre des perspectives dans ce domaine. Pour ce qui concerne les sacs et sachets d'emballage, on assiste toujours à des niveaux élevés d'expression de la demande d'emballages surtout au moment de la récolte des céréales et de coton (novembre-janvier). Quant à la demande de l'habillement, elle est toujours en progrès, face à l'absence d'une offre

4.2 A moyen et long terme

A moyen et long terme, les perspectives se trouvent dans l'augmentation de la valeur ajoutée en transformant le coton en produits finis afin de permettre au pays de se lancer dans l'exportation de produits textiles finis, ce qui parallèlement accroîtra l'offre de l'emploi. Les opérateurs économiques burkinabé de la filière textile seront intéressés par :

- la recherche de partenariat en matière d'investissements productifs pour la modernisation de leurs outils de production ;
- la recherche de partenaires fournisseurs de produits textiles que la production nationale ne réalise pas : tissus divers, vêtements, bonneterie, fils divers, etc.

Chapitre 5 : RECOMMANDATIONS

La recommandation pertinente de redéfinition d'une politique de transformation industrielle locale du coton brut à travers des unités de production spécialisées pour chaque processus de fabrication (filature, tissage, bonneterie, confection, etc.) s'impose. La survie de la filière textile en dépend si la concurrence observée au niveau mondial et surtout avec la Chine s'accroît dans le long terme avec la même vivacité.

5.1 Au niveau de l'Etat

Le soutien de l'Etat au secteur de la transformation du coton est nécessaire à travers d'abord, l'assainissement des relations entre producteurs et sociétés cotonnières et enfin le soutien à la spécialisation des unités industrielles (filature, tissage, impression...). Ce soutien de l'Etat devrait améliorer la création de la valeur ajoutée, assurer le dynamisme et contribuer afin de disposer d'une filière de transformation intégrée du coton.

En outre, il faudra mobiliser des ressources financières relativement importantes, mais l'Etat pourrait d'ores et déjà faciliter l'investissement dans le secteur de la transformation en exonérant tous les biens d'équipement. Il pourrait pour cela, faciliter l'implantation des unités de transformation en construisant des parcs industriels dédiés au secteur ce qui devrait faciliter les implantations en exonérant les promoteurs d'investissements.

5.2 Les producteurs

La production du coton assurée par les producteurs est l'une des bases primordiales de la filière.

Pour cela, il faut :

- assurer la formation des producteurs pour une standardisation des produits, afin de répondre aux exigences de qualité et de compétitivité de leur production ;
- Former les acteurs sur chaque maillon de la chaîne de valeur de la filière, par la création de centre de formation qualifiante, diplômante ou professionnelle, selon les besoins ;
- Subventionner les prix des matériels de production, des semences, des engrais et des insecticides. De plus, octroyer des espaces cultivables aux producteurs du coton ou encore, améliorer l'accès aux intrants et aux crédits d'investissement et la productivité grâce à la recherche et à la formation ;

- renforcer le cadre réglementaire et organisationnel des organisations du secteur privé et des producteurs dans la chaîne de valeur du coton

5.3 Les transformateurs

Au niveau des unités de transformation il faudrait :

- former et/ou aider à la création des corps de métier manquant, parce que ce secteur pêche par son grand amateurisme avec des acteurs ;
- faciliter l'accès au financement des acteurs en amont de la filature pour permettre la mise à niveau des ateliers de tissage et de confection et de production du fil et du textile ;
- mobiliser des ressources financières pour assurer la mise à niveau technologique des ateliers de transformation ;
- promouvoir des partenariats pour soutenir la filière dans le cas de la transformation ;
- redéfinir et mettre en œuvre des politiques d'industrialisation associant les principaux acteurs, en vue de relever les défis.

CONCLUSION

Au cours de cette étude, nous avons présenté la situation du secteur industriel du Burkina Faso en général et en particulier celle de l'industrie textile burkinabé. Nous avons montré les relations commerciales de l'Afrique avec la Chine, du Burkina Faso avec la Chine et la concurrence des productions textiles chinoises sur le marché burkinabé. Nous avons montré aussi l'impact de ces produits textiles chinois sur la vie sociale et économique des Burkinabés.

La relation commerciale entre le Burkina Faso et la chine présente un certain nombre de contraintes pour notre pays à savoir :

- ❖ une grande dépendance du pays des produits textiles et manufacturés chinois,
- ❖ le Burkina Faso reste cantonné dans un rôle d'exportation de la quasi-totalité de sa production textile,
- ❖ le déclin du secteur de l'industrie textile et manufacturière locale.

Les produits textiles en provenance de la chine dominent la concurrence sur le marché burkinabé. Le secteur est peu développé à cause de multiples difficultés-tels que les coûts de productions élevés, le problème d'accès à l'énergie et de coût de l'énergie, le manque de qualification des acteurs de la filière. Ces contraintes auxquelles la filière coton fait face, expliqueraient pourquoi celle-ci n'arrive pas à résister à la concurrence chinoise. Malgré toutes les difficultés, des perspectives se présentent à la filière textile burkinabé et il faudra saisir ces opportunités pour accroître ce secteur très important pour le développement du Burkina Faso. Les recommandations formulées au niveau de l'Etat, des producteurs et des transformateurs à travers les niches qui se présentent pourront incontestablement booster le secteur textile pour sa contribution plus accrue à l'économie et au développement social du Burkina Faso.

BIBLIOGRAPHIE

- Lamine DIALLO (2008), Les différentes politiques au Burkina Faso visant à différencier la qualité du coton pour mieux le valoriser sur le marché, Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier 2008.
- MAHRH, MEF, MCPEA (2007), Diagnostic de la filière coton et identification d'axes stratégiques, Ouagadougou, 2007.
- Ministère chargé de mission auprès du président du Faso, chargé de l'analyse et de la prospective (2010), Etude prospective pour la filière coton, Ouagadougou 2010
- INSD (2016), Annuaire statistique 2016, INSD.
- Secrétariat du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (OCDE) : Importance économique et Sociale du coton en Afrique de l'Ouest ; rôle du coton dans le développement, le commerce et les moyens d'existence, novembre 2005.
- GAYE (Adama), Chine-Afrique, le dragon et l'autruche : Essai d'analyse de l'évolution contrastée des relations sino-africaines : saint ou impie alliance du XXI siècle, Harmattan, Paris, 2006.
- LEMOINE (Françoise), L'économie chinoise, La Découverte, Paris, 2006.
- Cairn « Stratégies Chinoises de financement et de pénétration des marchés africains ».
- Article Cetri, Laurent Delcourt, La Chine en Afrique : Avantages ou inconvénients pour le développement ?
- Sommet Chine-Afrique : Xi Jinping défend les investissements chinois en Afrique
- Par Maimouna Dia.
- Aïdara Ismaël, (2011), « Asie-Afrique : comment les grands groupes chinois conquièrent des marchés », dans Les Afriques, N°158 du 21-27 avril 2011. Lien : file:///C:/Users/fode/Downloads/les_afriques_n158.pdf
- Chaponnière J., (2006), Les échanges entre la Chine et l'Afrique : Situation actuelle, perspectives et sources pour l'analyse, Agence française de développement, p.150-162.
- Chaponnière Jean-Raphael, (avril 2008), L'aide chinoise à l'Afrique : origines, modalités et enjeux, l'économie politique, n°38, 23p.

LISTE DES ANNEXES

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1 : les entreprises et leurs groupes de produits selon leurs codes SH

TABLEAU 2 : La part des principaux clients du Burkina Faso (en % des exportations 2016)

TABLEAU 3 : La part des principaux fournisseurs du Burkina Faso (en % des importations 2016)

TABLEAU 4 : La répartition de la variation (en %) de l'indice de volume de la valeur ajoutée entre 2016 et 2017 des secteurs d'activité

TABLEAU 5 : Récapitulation de la production de FILSAH

LISTE DES GRAPHIQUES

GRAPHIQUE 1 : La part des principaux clients de BF (en% des exportations 2016)

GRAPHIQUE 2 : La part des principaux fournisseurs de BF (en% des importations)

GRAPHIQUE 3 : La répartition de la variation (en%) de l'indice de volume de la V.A.

GRAPHIQUE 4 : La part (en%) des produits importés de la Chine

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE	ii
SOMMAIRE ii.....	ii
DEDICACE iii.....	ii
REMERCIEMENTS iv.....	ii
SIGLES ET ABREVIATIONS v	ii
THEME : L'INDUSTRIE TEXTILE BURKINABE FACE A LA CONCURRENCE CHINOISE : DEFIS ET PERPECTIVES	vii..... ii
CONTEXTE vii.....	ii
INTRODUCTION 1	ii
PARTIE 1 : METHODOLOGIE ET CADRE D'ETUDE 3.....	ii
PARTIE 2 : RESULTATS ET ANALYSES 14	ii
CONCLUSION 31	ii
BIBLIOGRAPHIE 32	ii
LISTE DES ANNEXES 33	ii
TABLE DES MATIERES 35	ii
DEDICACE	iii
REMERCIEMENTS	iv
SIGLES ET ABREVIATIONS	v
THEME : L'INDUSTRIE TEXTILE BURKINABE FACE A LA CONCURRENCE CHINOISE : DEFIS ET PERPECTIVES	vii
CONTEXTE	vii
INTRODUCTION	1
PARTIE 1 : METHODOLOGIE ET CADRE D'ETUDE	3
Chapitre 1 : METHODOLOGIE	3
1.1 Acteurs de la filière textile	3
1.2 Choix de l'échantillon	4
1.3 Méthodes de collecte et traitement des données	5
Chapitre 2 : CADRE D'ETUDE	6
2.1 La filière textile du Burkina Faso	6
2.2 L'industrie et les exportations textiles de la chine en Afrique	6
2.3 Le commerce des produits textiles entre la Chine et le Burkina Faso	8
PARTIE 2 : RESULTATS ET ANALYSES	14

Chapitre 1 : ETAT DE L'INDUSTRIE ET DE LA TRANSFORMATION TEXTILE DU BURKINA FASO	14
1.1 Situation du secteur industriel	14
1.1.4 La concurrence sur le marché des biens manufacturés	16
2.1 Les Domaines d'Activités Stratégique (DAS)	21
2.2 Les opportunités et menaces	22
2.3 Les forces et les faiblesses	22
Chapitre 3 : ANALYSE DE L'IMPACT DES IMPORTATIONS DE LA CHINE SUR LE SECTEUR TEXTILE DU BURKINA FASO	24
3.1 Importation des produits textiles en provenance de la Chine	24
3.2 Avantages et inconvénients des produits textiles chinois	25
3.3 Impacts socio-économiques de la concurrence chinoise sur le secteur textile burkinabé	26
Chapitre 4 : LES PERPECTIVES	28
4.1 : A court terme	28
4.2 A moyen et long terme	28
Chapitre 5 : RECOMMANDATIONS	29
5.1 Au niveau de l'Etat	29
5.2 Les producteurs	29
5.3 Les transformateurs	30
CONCLUSION	31
BIBLIOGRAPHIE	32
LISTE DES ANNEXES	33
TABLE DES MATIERES	34